

COMBAT48, rue du Croissant - II^e

18 OCTOBRE 1963

**LA DANSE
A LA BIENNALE
DE PARIS**

La danse fera demain soir son entrée à la Biennale de Paris, et cela dans le lieu même où se tient l'exposition. C'est en effet dans l'auditorium du Musée d'art moderne que le « Théâtre d'Essai de la Danse » présentera un programme de recherches chorégraphiques (1).

Que, pour la première fois, soient enfin réunis au sein d'une même manifestation tous les membres de la famille des Beaux-Arts, voilà un événement qui mérite d'être souligné. Que cet événement se produise dans un cadre réservé à des artistes jeunes en accroit encore l'intérêt.

Le public parisien des expositions pourra ainsi se rendre compte que la danse, elle aussi, a ses tendances actuelles : non de celles, artificiellement conçues, qui ne visent qu'à étonner le spectateur, mais celles qui, patiemment élaborées, reflètent les recherches techniques et spirituelles, de quelques chorégraphes sincères, témoins et participants conscients du monde contemporain.

Dinah MAGGIE.

(1) Egalement le dimanche 20 à 15 heures.

LE FIGARO14, R. Point des Champs - Elysées - VIII^e

25 OCTOBRE 1963

TORSIONS ET DÉFORMATIONS

POUR UN « PAS DE DEUX »

D'UNE des verrières du Musée d'art moderne tombent deux longues manches de tissu élastique rouge. Prisonniers à l'intérieur, les danseurs Marisa Gilberti et Carlo Ubertone, les pieds rivés au sol, se transforment en deux masses mouvantes. Les attitudes, les torsions et les déformations ainsi obtenues prennent une étonnante valeur évocatrice et sug-

gestive. Cet étrange « Pas de deux », sur une partition d'Edgar Varese, a pour titre *Dialogue* et pour auteur une chorégraphe italienne, Sara Acquarone. Il vient d'obtenir un véritable succès à la Biennale de Paris, où le Théâtre d'essai de la danse a présenté le résultat de quelques recherches moins inattendues.

Dans deux autres ballets, *Les Arcanes* et *Arcane*, Sara Acquarone s'est attachée à rendre les mouvements totalement impersonnels et a poussé à l'extrême l'altération des lignes du corps. Elle obtient ainsi de saisissants effets, tant sur le plan chorégraphique que décoratif.

D'autres auteurs, notamment George Skibine, Karin Waehner, le mime Lecocq et Alpha ont également présenté leurs différentes œuvres d'inspiration plus conventionnelle : pas classiques, jazz, musique concrète, rythme intérieur...

F. de S.